

## Carte d'identité

de Mme de Sapinaud

*Certificat de résidence au 10thermidor An 4\*  
Délivré par  
l'administration municipale de Mortagne*

La citoyenne Ambroise Talour de Bois-Huguet, âgée de 59 ans, native d'Angers, commune de Saint Morille, taille 5 pieds 2 pouces\*\*, les yeux couleur d'eau, le nez long marqué de petite vérole, la bouche petite, le menton et le visage longs, le front large, demeurant actuellement à la Barbinière, de Saint-Laurent, dans la maison de Charles Duvau de Chavagne son petit-fils.

Elle est actuellement vivante et elle s'est présentée devant nous.

\*10 thermidor An 4 = 28 juillet 1796

\*\*5 pieds 2 pouces = 1,65 m



Partie d'une page des mémoires autographes, avec gouache.

Elle écrit, sans orthographe, ni ponctuation «**Ne détournez pas votre visage de moi. Ecoutez-moi dans le jour de mon affliction. O ma fille toujours présente à ma mémoire je te vois toujours et ne te trouve nulle part. Mes larmes seules ouvrent un passage à mes soupirs. Jamais mes yeux ne te verront plus**»

Demeurant au manoir du Bois-Huguet à Mortagne, elle devient une chef de famille déterminée après la mort de son mari en 1786. Lors de la Guerre de Vendée (1793-1794), les Sapinaud occupent une place importante de commandements; son beau-frère est Sapinaud de la Verrie et son neveu est Sapinaud de la Rairie (la Gaubretière). Elle-même commande au début du conflit la place militaire de Mortagne où elle menace de passer par la fenêtre le général vendéen Marigny. Et c'est à elle, au début février 1796, que le général Hoche chargé de pacifier l'ouest de la France envoie des émissaires pour que Sapinaud de la Rairie accepte la paix.

L'immense drame de sa vie intervient les 16/17 octobre 1793 quand elle ne peut empêcher sa fille Charlotte, et son mari handicapé (Duvau de Chavagnes, châtelain de la Barbinière), de partir pour la Virée de Galerne au-delà de la Loire avec leurs 2 enfants (Célestin 3 ans et Loubette 4 ans), alors qu'elle est aussi enceinte et a placé ses fils de 1 an, Charles, à la Verrie.... Elle va alors chercher de leurs nouvelles pendant une longue année, à pied, se cachant dans le haut-bocage, et surtout parcourant à plusieurs reprises Saint-Laurent, aux pires heures de la Guerre de Vendée. Elle ne reverra jamais sa fille, ni ses deux petits enfants ni son genre. Elle écrira des **Mémoires** émouvantes dont la «publication scientifique» n'a été faite que récemment, en 2014, grâce à Pierre Rézeau et Alain Gérard le célèbre historien vendéen. Celui-ci les qualifie de «**récit majeur dont j'étais loin de soupçonner la richesse**». Ces **mémoires autographes** n'ont été retrouvées qu'à la fin des années 1980 au Canada où elles avaient été mises en vente sur un site d'enchères.

C'est grâce à ces **Mémoires**, où elle dit sans artifices ce qu'elle voit et qui elle rencontre à Saint Laurent, que l'idée d'un sentier «Dans les pas de Mme de Sapinaud» s'est imposée. Celui-ci permet de mieux connaître cette grande dame et de découvrir les sites où elle est passée, notamment là où elle tient tête au général Caffin, le commandant de la Colonne Infernale qui a investi St Laurent.

Il ne lui restera que son petit-fils Charles Duvau de Chavagnes, héritier de la Barbinière où elle passera alors le plus clair de son temps jusqu'à sa mort en 1820. Celui-ci sera maire de Saint-Laurent de 1813 à 1825.



Château actuel de la Barbinière, édifié en 1893 par le Général de Piolant

## Circuit «Dans les pas de Mme de Sapinaud»



Le moulin d'Etourneau au bord de la Sèvre, où Mme de Sapinaud s'est cachée le 18 janvier 1794. La première mention de ce moulin remonte à 1394.

# Circuit « Dans les pas de Mme de Sapinaud » (6 km)

Mettez-vous dans les pas de Mme de Sapinaud grâce à la carte ci-dessous. Pour plus d'explications, et pour suivre la trace, n'oubliez pas le QR Code en bas à gauche

